

## Dernière heure

---

Volume 3, numéro 3, décembre 1982, janvier 1983

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/34990ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

### Éditeur(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

### ISSN

0820-8921 (imprimé)

1923-3221 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

### Citer ce document

(1982). Dernière heure. *Ciné-Bulles*, 3(3), 1-1.



La passante du Sans-souci.

## Éditorial

**30 novembre. Noël s'approche à grands pas. Pour ceux qui travaillent en milieu scolaire ou universitaire, décembre est un mois très chargé, rempli d'examens, de préparations, de divers travaux de fin de session. Comme cela s'applique à moi-même, cet éditorial sera plutôt bref.**

**La première moitié de mon mandat a été occupée essentiellement — après une période de familiarisation — par ce que j'appellerais un travail de renouvellement. Les réunions de l'exécutif, du Conseil d'administration, les rencontres, entrevues et négociations au Regroupement des Organismes Nationaux de Loisir, au ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche, à l'Institut Québécois du Cinéma, dans les bureaux de distributeurs, ont été pour moi des occasions de voir dans quelle mesure le monde des cinémas parallèles pouvait non seulement survivre mais gagner en crédibilité et en impact.**

**En même temps — le problème a trop longtemps été minimisé! — j'ai constaté que le marché des films de 16mm, vital pour les cinémas parallèles, est littéralement en train d'agoniser. Tous les distributeurs disent qu'ils font faire des copies 16mm à partir des films que le réseau parallèle réclame: C'est l'apocalypse, La fièvre**

**du samedi soir et autres succès américains, alors que Les années de plomb, Pixote (en français), Les parents du dimanche, etc., etc., ne trouveraient pas preneur en 16mm.**

**L'autre jour, lorsque je m'allarmais des difficultés énormes de la compagnie Critériion (qui ne distribue que les films 16mm d'un certain nombre d'autres compagnies), quelqu'un m'a répondu: "On s'en fout des compagnies! Si Critériion disparaît, on n'a qu'à louer nos films ailleurs." Eh bien, il y aura de moins en moins d'"ailleurs", c'est certain. Actuellement, tout distributeur de films 16, plus généralement, tout distributeur de films moins commerciaux en 16 ou 35mm doit se réorienter s'il ne veut pas vivre sur la corde raide ou faire faillite. Ça vaut aussi bien pour Cinéma Libre et Les Films du Crépuscule que pour Art Films ou Vivafilms. Mon travail de renouvellement, que je mentionnais au début, porte donc aussi sur une reconnaissance de ce problème par les responsables de cinémas parallèles.**

**Je ne vous cacherai pas que l'A.C.P.Q. ne fonctionne pas encore merveilleusement bien. C'est symptomatique. Au début, en 1979, il y avait beaucoup d'enthousiasme chez les quelques membres-fondateurs, puis les divisions idéologiques, les refus de coopérer et de faire des compromis, les replis sur soi ont eu le dessus par moments. S'il-vous-plaît, faites encore un effort cette année, restez membres, ne vous découragez pas, car: l'année 1983 sera la bonne!**

**Au nom de l'équipe, je vous souhaite un magnifique Noël et une fantastique reprise en 1983!**

**JURGEN PESOT, président**

## Dernière heure

● Florence Bolté quitte son poste à la fin janvier 1983. Elle ne sera définitivement remplacée que le 1er avril. Entretiens, vous pouvez me rejoindre au numéro (418) 724-1635.

● Jacques Labrecque assumera la fonction de trésorier de l'ACPQ jusqu'au prochain congrès.

● L'ACPQ quitte l'Office de Communication Sociale pour emménager au Regroupement des organismes nationaux de loisirs du Québec (RONLQ), 1415 rue Jarry, Montréal. Le déménagement devrait être complété vers le 15 janvier. Numéro de téléphone du RONLQ: (514) 374-4700.